

Problématiques

1

Les textes du programme

Une artiste en son temps : Charlotte Perriand (1903-1999)

Créatrice d'objets devenus cultes, architecte et urbaniste, Charlotte Perriand occupe une place éminente parmi les créateurs du XX^e siècle. L'espace sans hiérarchie et modulable dont elle donne maintes propositions, celui qui permet la circulation des corps, de corps libres dans des espaces contraints, fait écho à cette « vie de liberté, détachée des formules stéréotypées » qu'elle appelle de ses vœux. Pour y parvenir, elle met en relation tout au long de sa carrière les arts et les métiers, les cultures, les formes nobles et les productions vernaculaires, la nature brute et les conceptions les plus avant-gardistes, au service d'une « esthétique sociale » (Y. Rambosson) et profondément humaniste. Attentive à l'inscription sociale et politique de l'art, elle milite au sein de divers mouvements artistiques (Union des Artistes Modernes) et politiques (Association des Écrivains et Artistes Révolutionnaires) et noue de profondes amitiés et collaborations avec les artistes de son temps, au premier rang desquels Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Fernand Léger.

L'étude de l'œuvre de Charlotte Perriand abordera notamment les axes suivants : sa contribution à la modernité, la place qu'elle accorde à la nature dans la conception et l'usage des objets ou des habitations, son engagement politique, social et artistique, sa sociabilité artistique, son goût pour le dialogue des cultures et « la synthèse des arts ».

Extrait du BO n°21 du 21 mai 2020

2

Notions

1. LIBERTÉ

« Que voulons-nous être ? Comment voulons-nous vivre ? Ce ne sont pas les nouvelles technologies qui sont en jeu, mais l'usage que les hommes en font ».

Charlotte Perriand, citation extraite du catalogue d'exposition *Le monde nouveau de Charlotte Perriand*, Fondation Louis Vuitton, 2019-2020, p. 23.

« Ma vocation : créer. Créer non seulement des formes usuelles, mon métier, mais aussi créer une forme de vie détachée des formules stéréotypées admises en ces temps. En fait une vie de Liberté. Tout remettre en cause, mais aussi me remettre en cause au fil de ce temps qui passe, face à l'avenir qui vient ».

Charlotte Perriand, citation extraite du catalogue d'exposition *Le monde nouveau de Charlotte Perriand*, Fondation Louis Vuitton, 2019-2020, p. 23.

Quelles figures de la liberté Charlotte Perriand met-elle en place dans sa création ?

L'œuvre et la vie de Charlotte Perriand mènent une trajectoire libre et indépendante en tant que femme designer, femme architecte. C'est une vie de liberté. C'est la liberté des formes et des styles : il n'y a pas de styles, mais une conception des formes créées en leur temps et adaptées à leur siècle en perpétuelle évolution. Par ailleurs, elle enrichit son regard sur les choses, elle le rend libre.

1.1 une trajectoire libre et indépendante

1.2 une pionnière du design et de l'architecture

1.3 la forme libre

2. SYNTHÈSE DES ARTS

« Exprimer la collaboration entre les artistes et les producteurs industriels. Réaffirmer le rapport d'Unité entre l'architecture, la peinture et la sculpture ».

Charlotte Perriand, Catalogue *Proposition d'une synthèse des arts*, 1955, Tokyo.

« L'art est dans tout : dans un geste, un vase, une casserole, un verre, une sculpture, un bijou, une manière d'être ». Charlotte Perriand, *Une vie de création*, Paris, 1998, p. 253.



1. Charlotte Perriand face à la vallée, photographie argentique, 1930.



2. Bureau *Boomerang* pour Jean-Richard Bloch, 1938.



3. Fernand Léger, *Silex*, gouache, encre de Chine et mine graphite sur carton, 46 x 61 cm, Paris, MNAM, Centre Pompidou.



4. Charlotte Perriand, *Grès sur le sable*, vers 1935.



5. Fernand Léger, *La partie de campagne* (deuxième état), 1953, huile sur toile, 130,5 x 162 cm, Paris, MNAM, Centre Pompidou.



6. Exposition *Proposition d'une synthèse des arts* à Tokyo 1955

« Synthèse des arts ? Ce sont tous ces éléments : architecture, équipement, mobilier, objets usuels, tapisseries, sculptures polychromes, toiles murales, qui se complétant, devront tendre à l'unité ... Il comblera par le jeu harmonieux de ses formes le besoin d'Art de chaque homme ».

Charlotte Perriand, Catalogue *Proposition d'une synthèse des arts*, 1955, Tokyo.

Comment Charlotte Perriand inscrit-elle le dialogue entre les arts au sein de sa création ?

Elle conçoit le design en l'articulant à l'architecture et à l'urbanisme et en proposant une synthèse avec les autres arts (peinture, sculpture, photographie). À Tokyo, elle fait la proposition d'une synthèse des arts présentant des œuvres de Le Corbusier, Fernand Léger et ses propres créations, en 1955, et fait la concrétisation majeure de ce concept.

Charlotte Perriand dessine par ailleurs un monde dans lequel la création artistique est omniprésente. La distinction entre objet usuel et œuvre d'art est dépassée.

- 2.1 l'intégration des arts
- 2.2 la collaboration avec les artistes et les industriels
- 2.3 les connivences et les amitiés

3. PROGRÈS

« Le Corbusier attendait de moi, avec impatience que je donne vie au mobilier ».

Charlotte Perriand, *Une vie de création*, Paris, Odile Jacob, 1998.

En quoi le travail sur les matériaux est-il un symbole de sa conception de la vie moderne ?

En quoi la modernité est-elle synonyme pour Charlotte Perriand de progrès social ?

Dans quelles mesures la place accordée à l'art dans la vie quotidienne est-elle une forme de progrès pour la créatrice ?

Elle a visé en tant que créatrice à améliorer profondément la vie quotidienne. À la fin des années 20, Charlotte Perriand imagine un art de vivre en rupture avec les codes de son époque. Elle appartient à une génération fascinée par les machines, la mécanique, le cinéma et les avions. Mais dans les années 30, consciente des limites des progrès et techniques modernes, elle se ressource dans la nature.

- 3.1 la naissance de l'intérieur moderne
- 3.2 les formes modernes libérées de la tradition
- 3.3 penser les usages avant les discours

4. LES VOYAGES

« Je voulais, écrit-elle, faire partager aux architectes et au public le charme qui en émanait, faire la preuve par l'exemple que la normalisation de modules ne conduit pas forcément à la monotonie, mais à l'harmonie, que la manière de penser n'est pas unique ».

Charlotte Perriand, *Salon des arts ménagers*, Paris, 1957 à propos de la Maison japonaise.

Comment les voyages ont-ils façonné la création de Charlotte Perriand ?

En quoi les voyages et les rencontres fondent-ils un dialogue des cultures dans son parcours ?

Ses séjours à l'étranger, son séjour au Japon de 1940 à 1941, en Indochine de 1942 à 1946, ses voyages au Brésil entre 1962 et 1969, renforcent sa compréhension des liens entre création et tradition et amorce une contribution centrale de son œuvre, le dialogue des cultures. L'agence de voyage est par ailleurs un programme d'utopie au lendemain de la guerre, pour lequel Charlotte Perriand intervient pour Air France.

- 4.1 le retour aux racines
- 4.2 les voyages durant la carrière de Charlotte Perriand
- 4.3 le dialogue des cultures

5. NATURE ET MONTAGNE

« J'aime la montagne profondément. Je l'aime parce qu'elle m'est nécessaire ».

Source inconnue.

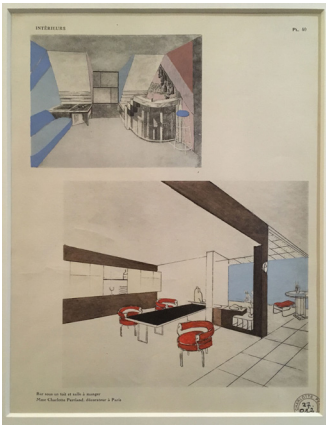
Comment la nature devient source d'inspiration et objet de création ?

Comment repense-t-elle notre rapport à la nature ?

Quelle vision de la montagne Charlotte Perriand donne-t-elle dans ses créations ?

Comment Charlotte Perriand participe-t-elle à la physiologie des stations dans le contexte de l'essor de la société des loisirs ?

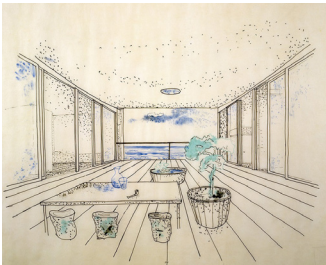
Quel rapport à la nature, à la ruralité Charlotte Perriand observe-t-elle dans la création de ses objets et de son urbanisme ?



7. Bar sous le toit, perspective du projet, paru dans *l'Art d'aujourd'hui*, 1927.



8. Ensemble de cinq tabourets création 1953, piètement et assise en bois massif édition Steph Simon réalisation André Chetaille circa 1958, tabouret bas, haut : 46 x 33 cm, bas : 26 x 33 cm.



9. Esquisse pour la maison au bord de l'eau, 1935.



10. Cuisine, Unité d'habitation de Marseille, 1947, Paris, MAD.

La montagne, c'est un milieu dont elle est attachée depuis son enfance. Espace hors du quotidien, créé continuellement depuis le XIX^e siècle, la montagne devient un lieu d'expérimentation allant jusqu'à l'utopie.

- 5.1 la nature comme sujet : un regard poétique posé sur son environnement
- 5.2 la nature comme matériau : chercher l'éblouissement et la beauté de l'organique
- 5.2 la nature terrain de l'utopie et des expérimentations : architecture/nature, un couple pour le bien-être de l'homme

6. HUMANISME

« Si je délaisse le « métier d'architecte » pour me diriger sur les questions plus directement dans la vie, c'est afin de voir plus clair avec mes problèmes, c'est aussi et surtout parce qu'il y avait un plafond, un mur dans notre travail [...] Le mur s'est fissuré, et au-delà il y a tout un monde nouveau qui nous intéresse au plus haut point, car enfin le « métier d'architecte » c'est travailler pour l'homme »

Lettre de Charlotte Perriand à Fernand Léger, 1936.

Quelle est la place de l'homme dans sa création ?

Quelle est la mesure de son engagement dans ses créations ?

Son engagement, elle le proclame en participant en 1929 à la fondation de l'Union des Artistes modernes, en 1929. Elle réclame un art moderne véritablement social, un art pur, accessible à tous. Elle soutient au sein des CIAM (congrès internationaux d'architecture moderne) la ligne d'un renouveau social. Elle intervient à plusieurs reprises en 1937 à l'exposition internationale. Elle rejoint l'association des Ecrivains et Artistes révolutionnaires. Les qualités d'écoute s'exercent lors de sa participation aux chantiers de la Reconstruction après la Seconde Guerre mondiale. Prendre part aux enjeux humanistes, sans discriminations sociales, est au cœur de ses projets.

- 6.1 une artiste militante révoltée contre les conditions de vie en milieu urbain dans les années 30
- 6.2 une artiste engagée qui défend l'idée de démocratisation des loisirs dans le contexte de la société des loisirs
- 6.3 une artiste qui situe l'humain au centre des questions de formes

Ressource numérique de référence :

Dossier pédagogique du Centre Pompidou pour l'exposition *Charlotte Perriand* au Centre Pompidou en 2005.



11 et 12. *La Grande Misère de Paris*, 3^e exposition de l'habitation, Salon des arts ménagers, 1936, Paris, photographie d'époque et reconstitution, Paris, Fondation Louis Vuitton.